



OUVERTURE ET Partage



Cinquantième année
n° 254
JUIN 2020

L'ÉGLISE D'ANJOU dans la MISSION UNIVERSELLE

Thème missionnaire de l'année 2019-2020 :
"Baptisés et envoyés : l'Eglise du Christ en mission dans le monde"



Edito

Renaître

Le confinement a permis d'apprécier la chaleur des gestes du quotidien, le réconfort de l'attention mutuelle.

Il faut renaître à présent. Des frères et des sœurs sont sans doute restés sur leur faim, en manque d'attention fraternelle. Toutes les soifs ont-elles été étanchées ? Nous avons la fraternelle responsabilité de construire une Eglise en sortie, qui dit non au repli de l'entre soi. N'est-ce pas ce qui a été vécu aux différentes journées de rencontre des religieux étrangers, des jeunes de Taizé, à la soirée Madagascar, à la demi-journée des éveilleurs ?

C'est la mission de disciples qui font d'autres disciples : des hommes et des femmes qui, à l'exemple des volontaires de la DCC, du MEP et des sœurs de la Pommeraye, expérimentant que l'enseignement de Jésus transfigure leur propre existence, partagent cette expérience avec les autres. La foi n'est pas un privilège ; elle est une responsabilité. La nouvelle forme du bulletin *Ouverture et Partage* en sera témoin dans ses prochaines parutions.

A noter sur l'agenda

Dimanche 16 août : fête "Eglises sans frontière" au sanctuaire marial de Béhuard. Messe à 10h30, pique-nique et animation l'après-midi. Renseignements : coopmissionnaire@diocese49.org

Présence de l'association EMA (Entraide missionnaire Anjou - ema@diocese49.org) sur le site du sanctuaire.

La Mission dans le diocèse

Rencontre des religieux étrangers autour de Mgr Delmas à Angers



Dimanche 15 décembre, les religieux(es) d'autres pays et vivant en Anjou se sont rassemblés à la paroisse Ste Bernadette d'Angers, autour de Mgr Delmas.

Après la messe et un repas partagé, ils ont échangé sur la façon de préparer Noël dans les pays du monde : concours de crèches au Burkina Faso dans un contexte politique difficile, Noël en Indonésie qui compte peu de chrétiens... Et mille autres manières de célébrer la naissance de Jésus. La journée s'est achevée par les vêpres, méditées devant la "crèche universelle" constituée avec les santons des différents pays.

Rencontres européennes de Taizé en Pologne

Des jeunes de "l'aumônerie" de la paroisse de Chalonnes ont participé aux *Rencontres européennes de Taizé* du 28 au 31 décembre à Wroclaw en Pologne.

En partageant leur foi avec les jeunes des Balkans, une occasion unique de découvrir d'autres cultures et l'universalité de l'Eglise.

Soirée Madagascar au Lion d'Angers

Le traditionnel "repas malgache" s'est déroulé samedi 7 mars au



Lion d'Angers. Il était proposé par une équipe de jeunes et leurs accompagnateurs, qui se préparent à une action de solidarité à Madagascar. 220 personnes étaient présentes pour les soutenir, dans une ambiance festive, avec quelques musiciens malgaches. L'équipe organise la 4^{ème} édition de la "colo" dans un village d'anciens malades de la lèpre, près d'Antalaha, au Nord-Est de l'île. Jeux, chants, activités sportives, apprentissage du Français seront proposés aux enfants et aux enseignants de l'école.

Informations :

<https://christophemoranda.wixsite.com/mada-2014>

Samedi 14 mars - récollecion pour les éveilleurs à Angers

Samedi 14 mars, une matinée s'est déroulée à Angers chez les Sœurs missionnaires de l'Evangile. Guidés par l'intervenante Sr Anne-Véronique Dauvisis, religieuse des Serviteurs de l'Evangile, les participants ont réfléchi à l'urgence de la mission qui concerne tous les baptisés.

CAMPS MISSIONNAIRES

Camp Terres Lointaines (11-13 ans) du 19 au 23 août 2020 au Longeron (49) directioncoordination@gmail.com

Camp Service missionnaire des Jeunes (SMJ) (14-16 ans) du 26 au 30 août 2020 à Penestin (56) - coordinationsmj@gmail.com

La congrégation de la Providence de la Pommeraye

Présentes dans de nombreux pays, les sœurs missionnaires de la congrégation de la Providence de la Pommeraye ont dû faire face à la crise sanitaire. Guatémala, Madagascar ou Vietnam... Petit tour d'horizon de quelques communautés à travers les continents, ou la confiance en Dieu a pris le pas sur la pandémie.



Dieu a pris le pas sur la pandémie.

A Madagascar, les sœurs deviennent "ambassadrices de quartier"

Pour que tout le peuple malgache puisse se protéger au moins avec le masque, le Président fait appel à toutes les associations qui peuvent en fabriquer. "Le Relais", association qui est dans notre quartier, a répondu à cet appel, et demandé des ambassadeurs pour sensibiliser les gens aux consignes de sécurité et distribuer les masques. Notre communauté a répondu à cet appel pour notre quartier. Nous avons déjà partagé 300 masques pour les grandes personnes et il y aura encore une autre vague pour les enfants.

Un proverbe malgache dit : "izay mahavangivangy tiankavana" ("faire une visite c'est une preuve d'amour") mais pendant le confinement on transforme en disant : "havantiana tsy vangivangiana" ("on ne visite pas à merveille et que même les abeilles ont trouvé le chemin

protéger, "toi tu restes chez toi, eux ils restent chez eux...")

C'est avec ce proverbe que nous vous disons : courage à nous tous ! Restons unis dans la prière.

En Haïti, les mots de confiance, abandon, providence sont plus que jamais d'actualité

Alors que nos activités habituelles sont suspendues, nous en avons créé d'autres qui peuvent être génératrices de revenus (couture et broderie, coiffure, cuisine, jardinage et élevage), et permettent à chacune de développer ses talents enfouis et non exploités au service de la communauté et de la nature.



Nous avons la chance d'avoir un jardin luxuriant en végétation tropicale. Nous avons mis en valeur tous les petits coins de terre cultivables et laissés en friche auparavant. Quel bonheur de découvrir que tout pousse

pour venir butiner les fleurs de basilic et ensuite - sans aller se "confiner" - faire leur miel. Tout un symbole !!!

A la capitale il est difficile pour la population de respecter les consignes et le confinement car chaque vendeur au bord de la route a besoin de continuer de vendre ses produits pour nourrir sa famille au jour le jour. Pour eux comme pour nous la peur et l'angoisse peuvent nous habiter, alors il nous est bon de crier vers Dieu pour qu'il nous sauve de toutes nos angoisses et qu'il nous délivre de toutes nos peurs. (Ps 33).

Au Vietnam, la communauté vit son rythme quotidien autrement :

Au cœur de cette situation mondiale difficile, notre vie spirituelle est plus soignée et plus profonde. Nous suivons la messe par internet, en grande communion avec l'Eglise. Nous écoutons les informations chaque jour pour être en communion



avec le monde en souffrance, suivre les conseils des évêques et du ministère de la santé. Nous portons tout cela dans la prière. C'est là notre petit service pour répondre à l'appel du monde d'aujourd'hui.

Ce temps nous donne plus d'espace ensemble, pour la prière, le partage de la Parole de Dieu, la rencontre communautaire, la détente, le travail ensemble... jardinage, couture, grand ménage, classement des livres, travaux manuels : fleurs en tissu, cartes...

Comme "des soldats sur le terrain de la santé" H. et M., infirmières, sont au travail, comme d'habitude. H. et T. suivent leurs cours en direct via internet.

Sensibles aux événements du monde et à la vie autour de nous, nous tenons : pas de peur, pas d'inquiétude, nous gardons la joie et l'espérance, confiantes en Celui qui seul peut nous sauver.

A Guatemala, à la "maison Niño Esperanza", les sœurs restent actives avec les enfants et les familles qui vivent près de la décharge ; elles racontent :



Dieu toujours présent, au milieu de la tribulation, continue de marcher avec son peuple comme il l'a fait avec les pèlerins d'Emmaüs.

Depuis le 16 mars toutes les écoles sont fermées ; à la maison "Niño Esperanza" les activités ont aussi été suspendues.

La situation économique s'est compliquée pour les familles, ce qui nous invite à être attentives à certaines nécessités alimentaires. Pour cela, nous avons demandé de l'aide à des personnes de Guatemala pour acheter des aliments que nous distribuons ensuite à 140 enfants. Nous ne pouvons pas être totalement enfermées ; nous devons faire les achats et préparer les colis alimentaires pour chaque enfant ; la distribution se fait en respectant les précautions requises. La majorité des familles de Guatemala vit de l'économie informelle ; pour cette raison, ils se trouvent très affectés par cette crise et c'est difficile pour eux de rester enfermés. Ceux qui travaillent au recyclage, y vont maintenant seulement une fois par semaine, au lieu d'y aller tous les jours ; et dans notre quartier, plusieurs commerces sont ouverts, malgré l'obligation de fermeture.

A Béoumi (Côte d'Ivoire), les activités liées au Collège et Lycée ont été interrompues ! Mais la communauté ne chôme pas !

Nos forces se mobilisent pour la mise en œuvre d'une ferme agropastorale : poulailler, cultures vivrières (maïs, igname, manioc aubergine, piment, tomates...). Nous sommes présentes sur le terrain pour planter, semer, cultiver... en faisant appel à quelques élèves qui ont bien voulu prêter leurs services.

C'est dans la joie et dans une ambiance très fraternelle que le travail se fait jour après jour, semaine après semaine.

Nous n'avons plus de célébration eucharistique à la paroisse. Cependant le Saint Sacrement y est exposé tous les jours et les fidèles sont invités à venir adorer Jésus Eucharistie.

Dans le quotidien, au cœur même de la situation angoissante créée par la pandémie, nous mettons un accent particulier sur la qualité de notre vie de prière, moment important où nous portons devant Dieu notre monde en souffrance.



**50 ans !
1970-2020**

Le bulletin "Ouverture et Partage" a cinquante ans ! L'anniversaire sera dignement fêté avec un "numéro spécial" qui sortira en octobre, mois missionnaire. L'occasion de rendre grâce pour ces cinquante années au service de la mission.

Et en 2021 vous retrouverez votre bulletin quatre-pages mais en version plus attractive et colorée.

Nouvelles des missionnaires

“Un vieux assis voit plus loin qu’un jeune debout”

Proverbe burkinabé

Nous reprenons ici des extraits des nouvelles de volontaires ou missionnaires, envoyées pendant le confinement.

Nicolas Petton

Volontaire DCC, en mission au Burkina Faso jusqu’à son rapatriement, originaire de l’Anjou



Une fin de mission au goût amer... Arrivé en août dernier, Nicolas était responsable d’un centre de formation en couture dans la banlieue de Ouagadougou, et concepteur de projets pour les réfugiés ayant fui le terrorisme. “Suite aux décisions gouvernementales, je me suis retrouvé sans mes élèves, sans mes amis réfugiés et sans travail.” En quatre jours, le volontaire salue ses amis et plie bagages, direction l’aéroport et prend l’avion pour Paris : “ces six heures de vol m’ont permis de réaliser tout ce que je laissais derrière moi. Le plus dur a été de ne pas poursuivre les projets. Je retournerai dès que possible au Burkina”, confie-t-il.

Emilie Claudepierre

Volontaire MEP à Taïwan, originaire du diocèse d’Angers



MISSIONS ETRANGERES DE PARIS

Volontaire dans un Foyer de Charité à Taïwan, ma mission est d’aider dans un centre pour personnes handicapées et donner des cours de français aux paroissiens. “Face au coronavirus, Taïwan a pris des mesures strictes, ce qui a été efficace pour enrayer l’épidémie. Je ne suis pas confinée mais ma mission se trouve impactée : je ne peux plus aller au centre pour personnes handicapées.”

Sœur Cécile Dilé

Originaire de Neuvy-en-Mauges, Sœur Blanche en Tunisie



La paroisse a créé une page Facebook pour permettre à tous de continuer les activités. Par ex. les scouts se lancent des défis comme ranger la table en 3mn et 40s !

Nous gardons un lien téléphonique avec nos amies tunisiennes. Certaines vivent dans de petits deux pièces avec enfants. Nous leur avons fourni des jeux et des livres pour occuper le temps. Pendant le confinement la télévision donne des cours. Le plus difficile c’est pour les personnes qui gagnent leur vie dans les restos ou les marchés.

Père Stéphane Huard

Prêtre diocésain, responsable de la communauté du Chemin Neuf à Kinshasa, Congo RDC



En 2003, l’archevêque nous a confié une paroisse et une école. Elle était en mauvais état et des enfants de la rue dormaient dedans, la communauté les a donc aidés à retrouver leurs familles (...). Nous avons ouvert une petite école technique qui s’est développée depuis. Elle compte aujourd’hui 2000 élèves de la maternelle jusqu’au bac. Un centre des enfants de la rue pour les garçons jusqu’à 12 ans, un centre pour les filles jusqu’à 14 ans, et un centre d’écoute pour les plus grands. Le centre de formation professionnelle accueille chaque année environ 200 élèves, moitié filles pour la couture, et

moitié garçons pour les métiers du bâtiment. En plus de cela, il y a des missions plus pastorales le WE ou lors de retraites l’été, auprès des couples, la mission cana, auprès des jeunes, auprès des adolescents et des jeunes professionnels. Nous proposons aussi des exercices spirituels de saint Ignace. La communauté compte communauté 75 membres.

Au sujet de la pandémie : nous n’avons jamais été vraiment confinés. Sauf le centre-ville qui avait été isolé et confiné pendant environ trois semaines. Dans le reste de la ville qui fait plus de 15 millions d’habitants, cela avait commencé par des restrictions dans les transports en commun, puis l’obligation du port du masque. Mais ces consignes ont été très diversement appliquées et le port du masque n’a été effectif qu’à 30 %. La police en profitait pour verbaliser un peu selon son humeur. Les chiffres ont été contestés mais globalement il y a eu très peu de morts.



Echos du national Nominations :

- **Le père Carlos Caetano**, a été nommé en septembre 2019 responsable du Service national de la Mission universelle.
- **Mgr Georges Collomb**, a été nommé en avril 2020 directeur national des Œuvres pontificales missionnaires (OPM) pour la France.

Ici nous écoutons des nouvelles de là-bas : RCF Anjou (www.rcf.fr) **émission “sans frontières”** lundi 19h15.

<https://rcf.fr/spiritualite/vie-de-leglise/sans-frontieres>

Nécrologie

Nous recommandons à vos prières :

le frère Henri Frouin, Père Blanc originaire d’Angers, décédé le 29 mars 2020 à Bry-sur-Marne (94) à l’âge de 89 ans dont 66 ans de vie missionnaire en Algérie, au Burkina Faso, au Mali et en France.

Mission Universelle - Eglises du monde
Responsable : Marthe Taillée
36 rue Barra - 49045 Angers Cedex 01
Tél. 02 41 22 48 84
coopmissionnaire@diocese49.org
<https://missionnaires.diocese49.org>